



Supplément au n° 168 du bulletin des A.V.A.

Entre Nous

La rentrée est maintenant largement passée et puisque la vie de l'association est synchronisée avec l'année scolaire, il est temps de faire le bilan de nos « vacances » et le point sur la préparation de l'année qui arrive.

Nos « Universités d'été » ont permis aux plus courageux, face à la canicule, de rejoindre nos amis archéologues, Marie-Pierre ROTHÉ et Alain GENOT, sur les lieux de leur chantier de la Verrerie à Trinquetaille. C'était leur dernier jour de fouilles pour cette campagne 2016, donc un moment propice pour nous faire part de leurs dernières découvertes sur ce site, lequel, année après année, apporte son lot de révélations et de confirmations. Julien BOISLÈVE, toichographologue, un des rares spécialistes des enduits peints antiques en France, présent en permanence sur ce chantier depuis trois ans, nous a fait le plaisir et l'honneur de nous présenter ses dernières « pépites » ; en fait il est toujours étonnant de réaliser sur place que cette « ZAC romaine », juxtaposition d'immenses entrepôts et de villas luxueuses à proximité de lieux publics importants comme des temples et des nécropoles, correspond bien à un quartier primordial qui apporte à l'histoire de la ville une vision bien différente de celle qu'on racontait il n'y a encore pas très longtemps. Après la résurrection du buste de César et celle du chaland Arles-Rhône 3, sortis du Rhône à proximité, ainsi que tant d'autres objets, ce chantier vient confirmer le rôle économique majeur de ce quartier si longtemps négligé pour des tas de raisons. Seul, au début des années 80, Jean-Maurice ROUQUETTE, par ses découvertes remarquables de mosaïques et de sarcophages entre autres, avait pressenti la richesse de ce quartier « rive droite ». Détruit à la fin du III^e siècle par un incendie, il est toujours étonnant de voir comment ces spécialistes déchiffrent la superposition des vestiges et reconstituent le volume de ces *domus*, et cela nous donne l'envie de nous projeter dans quelques années pour les redécouvrir reconstituées au « musée bleu » quand le puzzle extraordinaire des pièces de ce millier de caisses aura été rassemblé.

S'agissant d'archéologues, membres de l'équipe du musée, il convient de souligner l'attachement que nous portons à ce lieu, et de remercier toute l'équipe dirigée par Claude SINTÈS de nous associer très régulièrement à toutes leurs manifestations. Il en est de même avec l'équipe du Museon Arlaten, dirigée par Dominique SÉRÉNA-ALLIER qui, tous les trimestres, nous raconte son musée « hors les murs » ; à l'heure où les travaux sont véritablement lancés et la grue installée rue de la République, c'est notre patience à tous qui est récompensée et notre ardeur renouvelée à le promouvoir... Cette « familiarité » avec ces deux musées départementaux devrait d'ailleurs certainement se décliner très bientôt sous une forme adéquate... mais chut ! pour le moment.

Comme par un effet de manqué, le mois de septembre a été un mois de reprise particulièrement chargé en manifestations dans lesquelles notre association a été très sollicitée. Ce fut tout d'abord la Feria du Riz au cours de laquelle nous avons apporté notre contribution à la promotion de la tauromachie, patrimoine immatériel incontestablement lié à notre territoire et à notre histoire. Quel bonheur de voir et d'entendre l'amphithéâtre vibrer au moment du *paseo* de la corrida goyisque défilant sur le sable paré d'un décor éphémère créé par l'artiste Luis Francisco ESPLA, sur lequel il affronta aussitôt son premier adversaire, suivi par Juan-Bautista, Jean-Baptiste pour les Arlésiens tant sa gentillesse le rend accessible. Celui-ci étrennait ainsi son double statut de torero et de directeur des arènes. C'est grâce à l'attention et l'aide de Lola Jalabert, sa sœur codirectrice, que les AVA ont pu poursuivre leur projet initié il y a deux ans grâce à la mise à disposition d'une nouvelle affiche de collection spécialement créée pour cette édition 2016 par le matador-artiste. Ce projet d'aménagement d'un espace d'interprétation historique (EIH) dont nous avons déjà parlé plus longuement auparavant, dont il faut rappeler qu'il ne sera pas un énième musée taurin – et ce même si l'évocation de la tauromachie y sera majoritairement présente –, se concrétise petit à petit. À ce titre une visite exceptionnelle des galeries souterraines de l'amphithéâtre menée conjointement par l'adjoint au maire au patrimoine et le directeur du service, respectivement Christian MOURISARD et David KIRCHTHALER, nous a confirmé le bien-fondé de ce projet. Grâce aux premiers aménagements effectués à l'occasion des Journées du patrimoine pour permettre un accès exceptionnel du public, lequel est venu en masse ces jours-là, il a été possible de poser les bases pratiques du projet ; ce dernier pourrait faire appel aux techniques les plus récentes d'animation comme l'holographie et nous avons pu imaginer un lion en cage prêt à sortir du sol rétabli à son niveau originel d'un amphithéâtre en délire ! On peut rêver et c'est justement là le projet que de présenter toutes ces manifestations et activités au fil du temps de telle sorte que l'imaginaire

devienne une réalité ! Mais tout cela n'est envisageable que lorsque les travaux de rénovation interne seront engagés sous la direction de la ville, dont l'amphithéâtre est la propriété.

Il est temps maintenant temps d'évoquer ce week-end exceptionnel, mi-septembre, cumulant Journées européennes du Patrimoine et fête des associations. Compte tenu du thème retenu (et évoqué dans l'éditorial), les AVA avait choisi de rompre avec les habitudes et de proposer aux visiteurs de nous rendre visite tout le samedi à notre siège et d'en profiter pour visiter l'ancien collège, comme l'un des lieux d'apprentissage de la citoyenneté par les Arlésiens. Beaucoup sont venus et de nombreux anciens élèves ont apporté des photos de classe si bien que les tableaux mis en place sous le préau par l'équipe des RIP se sont rapidement remplis et ont provoqué de mini-atteupements suscitant de nombreux commentaires pour certains mélancoliques et pour d'autres un brin ironiques ! Chacun a pu ainsi y trouver avec bonheur son histoire et la partager, souvent avec ses enfants et petits-enfants. C'est l'occasion pour nous de remercier l'équipe des Rencontres de la photographie pour sa compréhension mais aussi pour la démonstration faite par l'animation exemplaire de ce lieu début juillet avec la manifestation « Cosmos Arles Books », entre autres. Cela a été comme un rêve éveillé, presque surréaliste, de découvrir une ambiance de passion, d'image, de culture et de professionnalisme dans ce lieu qui semblait n'attendre que cela ! L'Espace Mistral a retrouvé à cette occasion mieux qu'une nouvelle jeunesse, une nouvelle vocation que nous n'osions pas imaginer ! Il est grand temps que notre association renoue avec le monde arlésien de la photographie et pourquoi pas à l'occasion d'une conférence sur ce thème en début de la prochaine année ?

En fin de journée de ce samedi et à propos de conférence, de l'avis des nombreux élèves qui se sont assis sagement en classe, comme au « bon vieux temps », celle prononcée par Philippe RAMON sur le thème « Patrimoine et citoyenneté » a semblé par sa teneur rappeler certains cours de philosophie d'antan ! Peut-être pourrions-nous la publier dans un prochain bulletin car elle peut susciter la réflexion et faire référence. Constatant que bon nombre d'adhérents sont des anciens élèves du collège, et que certaines promotions se réunissent déjà pour partager leurs souvenirs autour d'un bon repas, c'est tout naturellement qu'il nous est apparu qu'une association structurée pourrait fédérer plus largement tous ces élèves qui ont fait leur classe « à Mistral » depuis la création du collège en 1907 et jusqu'à 2011, date à laquelle les dernières sixièmes ont quitté l'établissement pour rejoindre l'établissement tout neuf des bords du Rhône. Même si cette association a été annoncée avec l'aide des AVA dont le siège se situe dans l'ancien collège, elle doit être

indépendante de toute tutelle et n'a de vocation que celle de rassembler les générations d'élèves, professeurs, administratifs, amis et sympathisants qui souhaitent partager des souvenirs et de permettre simplement à un grand nombre de montrer son attachement à ce lieu et son envie de le voir entretenu, rénové et réanimé comme le centre culturel qu'il pourrait devenir ! Qu'on se le dise !

Le dimanche de ce fameux week-end a permis à vos administrateurs de tenir leur stand traditionnel sur le boulevard des Lices aux côtés de nombreuses associations arlésiennes, d'assurer ainsi la promotion de nos activités et de recueillir de nouvelles adhésions... ainsi que le règlement de quelques cotisations retardataires.

Quelques jours plus tard c'est une conférence de Mme et M. DUBUISSON qui nous a permis de connaître la vie de Madame MISTRAL, l'épouse dijonnaise de notre poète et maître Frédéric MISTRAL. Ces derniers, après des recherches approfondies et minutieuses, nous ont permis de mieux comprendre la personnalité de cette femme triste et effacée dans l'ombre de son mari et ce, sans jamais remettre en cause l'aura de ce grand homme, ce qui n'était pas chose a priori aisée en terre provençale et qui est tout à leur honneur.

En fin de mois ce fut l'occasion de tester une nouvelle activité pour l'association, à savoir une sortie en covoiturage avec déjeuner. Longtemps évoquée, c'est une balade le long du canal de Craonne, de Lamanon aux quais arlésiens du Rhône, qui nous a réunis sous la conduite de Louis BOREL, notre expert en hydrologie, lequel a retrouvé avec nous ses premiers chantiers professionnels et a pu ainsi nous raconter son histoire de ce canal pas comme les autres, aussi bien dans sa vocation que dans sa fonction. Pour nous, il devrait devenir grâce au prochain plan local d'urbanisme la voie verte qui amènera les promeneurs depuis Pont de Crau, en longeant les Alyscamps et les Lices, jusqu'à la Roquette. Ce fut effectivement une belle rentrée qui va se poursuivre avec là encore une nouveauté par la sortie à la grotte Chauvet qui a fait le plein des inscriptions.

Cela nous encourage à poursuivre la mission que vous nous confiez autour de la protection du patrimoine arlésien mais aussi sa découverte et son animation aux côtés d'autres institutions, comme l'Académie d'Arles qui fête cette année ses 350 ans, et cela à notre manière... L'avenir immédiat pourrait bien nous permettre d'élargir cette mission en particulier auprès de nos musées ! Vous le saurez très vite mais en attendant, cela doit rester ENTRE NOUS !

Vincent RAMON